L'histoire de la Villa L'Indépendance

Dans le village de Vionnaz

La Villa L'Indépendance à été construite dans le quartier de la Croisée Borgeaud, pas loin de la forge qui portait le nom de son propriétaire au début de la route actuelle qui conduit le voyageur de Vionnaz à Torgon.

Des vestiges romains à Vionnaz

Déjà en 1851, un article paru dans le journal Courrier du Valais du 31 juillet rappelait aux lecteurs qu'un monument romain avait été découvert à Vionnaz. D'autres sources nous ont confirmé qu'il s'agissait du quartier de la Croisée Borgeaud.

Construction de la villa

Comme l'atteste l'inscription sur la façade, cette maison a été construite en 1924 pour fêter son cinquantenaire, en 1974, certainement que la maison a subi une importante restauration.

Elle a été démolie au mois d'avril 2019 pour construire un immeuble qui a gardé le nom de Résidence l'Indépendance.

Les habitants de la villa

Séraphin DELSETH vivait seul dans cette petite maison qu'il s'était construite et aménagée en partie lui-même.

Séraphin a vendu sa maison dans les années 1937-40 à Fridolin FRACHEBOUD (père d'Anaïs). Anaïs s'est mariée à Ferdinand BRESSOUD (1919-2000).

L'épouse de Fridolin FRACHEBOUD, Yvonne Marie FRACHEBOUD-Morand (1913 -1937), décédée très jeune, laissait ses 3 filles : Anaïs (1933-2015), Agnès ((1934 – 2009) et Brigitte (1936-2015) qui ont été élevées par leur tante, la sœur de leur maman, Reine Justine RABOUD-Morand (1910-1976) mariée à Louis RABOUD en 1936.

Anaïs s'est mariée avec Ferdinand BRESSOUD (1919 – 2000) en . Nous n'avons pas connaissance d'enfants nés de cette union. Brigitte s'est mariée à un Monsieur CROSET. Ils ont eu deux garçons, Michel et Jean-François. Quant à Agnès, elle est restée célibataire.

Anaïs est devenue la dernière habitante de cette maison, aussi appelée « La Villa d'Anaïs », où elle a vécu 15 années, seule, après le décès de son époux en l'an 2000. Elle est devenue très acariâtre et elle était le souffre douleurs pour les enfants du village.

Séraphin un constructeur carillonneur

Séraphin DELSETH, était une figure caractéristique du village de Vionnaz. Il avait deux frères MM. Charles et Delphin DELSETH, conseiller communal. Tout le monde l'appelait familièrement Séraphin. Séraphin était un célibataire endurci, il vivait seul dans la petite maison qu'il s'était construite et avait aménagée en partie lui-même. On raconte même qu'il disposait d'un alambic dans sa cave. Jovial, il ne crachait pas dans les petits verres. Séraphin avait des dons naturels pour le dessin, la peinture et la musique. Bon baryton, il jouait dans la fanfare de la « Concordia ». Il jouait également magnifiquement de l'accordéon. Séraphin était surtout célèbre dans toute la région pour ses prestations de carillonneur du village de Vionnaz. Son art de faire chanter les cloches était légendaire. Il possédait un sens musical indiscutable, avec un faible pour les morceaux « Auprès de ma blonde » et « l'Ave Maria Santa Cattarina » pour faire plaisir aux filles, car s'il était un célibataire endurci, il n'était pas misogyne. Séraphin possédait des vignes qu'il cultivait avec amour et dont il était souvent le premier à apprécier le produit, cela contribuait à nourrir son optimisme et sa bonne humeur. A Vionnaz on a longtemps parlé de Séraphin DELSETH où sa mort a laissé un grand vide ; c'était un type d'homme pas tout à fait comme les autres, un homme attachant qui, avait su découvrir les bons côtés de la vie et qui ne se laissait pas abattre par ce qu'elle réserve parfois d'épreuves et de désenchantement.

Séraphin est décédé le 13 mars à l'hôpital de Monthey à l'âge de 63 ans des suites d'un accident dans sa cuisine. Sa bonne humeur et ses fines réparties le faisaient aimer de tous. Il est resté célibataire et très attaché aux idées radicales.



Séraphin devant sa maison

Extraits de la presse locale, de l'AVEG et de discussions avec les anciens du village de Vionnaz. Michel Neuhaus. Avril 2021.